

Écoles axées sur la détection des signes de traumatisme: enfants en milieu d'accueil

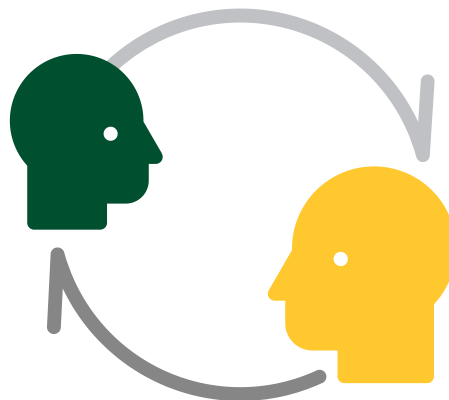
Contexte

Les élèves qui franchissent les portes de l'école ont tous de très diverses situations familiales, y compris divers passés et niveaux d'engagement communautaire. Les enfants pris en charge par les agences gouvernementales ou autres arrivent à l'école avec un bagage très différent que celui de leurs camarades.

Cette fiche d'information met au premier plan la communication, la compréhension et le discours selon l'approche axée sur la détection des signes de traumatisme.

Communication

Bien souvent, les enfants placés en milieu d'accueil doivent changer d'école. Comme chaque école a sa propre culture, cette période de transition est marquée par une courbe importante dans les apprentissages, expliquée par l'absence de liens de confiance. Par exemple, l'enfant qui prend part à une bataille à l'école retourne le soir dans un centre d'accueil où le personnel n'est pas nécessairement au courant des événements vécus dans la journée. La création de liens entre le personnel et les agences de services sociaux peut soutenir la mise en place d'un meilleur cadre communautaire et d'une meilleure communication, ce qui offrira une mobilisation accrue autour de l'enfant. Par conséquent, la communication avec les élèves est essentielle, mais celle entre les intervenants scolaires responsables de l'élève et ses tuteurs l'est tout autant.



Compréhension

Les centres d'accueil ne fonctionnent pas tous de la même façon, ils abritent divers groupes d'âge et chaque enfant qui y habite a un passé qui lui est propre. On ne devrait pas baisser les attentes comportementales et scolaires envers les élèves qui vivent en milieu d'accueil. Toutefois, il faut comprendre, dans une optique axée sur la détection des signes de traumatismes, que les défis vécus par ces enfants peuvent se traduire en difficultés scolaires. Par exemple, un jeune qui remet son devoir en retard n'a peut-être pas réussi à réaliser son travail à temps à cause de l'instabilité vécue au centre d'accueil la veille, celle-ci entraînant une baisse de concentration pour la réalisation du devoir en question. Grâce à l'approche axée sur la détection des signes de traumatisme, le personnel enseignant peut mieux dépister les raisons du retard et modifier certaines exigences pour faciliter la vie de l'élève.

De plus, les jeunes qui vivent dans le système ont souvent du mal à faire confiance aux adultes, ce qui complique la création de relations saines avec eux. Leurs comportements d'évitement servent davantage à se protéger qu'à défier l'autorité. En fait, la plupart de ces jeunes souhaitent nouer des liens avec les adultes dans leur vie. Le personnel enseignant qui en est conscient doit être patient et compréhensif lorsqu'il apprend à connaître le jeune et qu'il l'intègre à une structure de groupe axée sur la détection des signes de traumatisme. Cette quête de compréhension aide le personnel à tisser lentement une relation basée sur les forces plutôt que sur les manques.

Discours

On trouve facilement des exemples de situations sociales, d'interactions familiales et d'autres phénomènes sociaux dans les contextes normaux. Toutefois, les enfants en milieu d'accueil ne s'identifient pas à ces exemples de vie normale. Le personnel enseignant qui en est conscient choisira son discours en fonction de l'éventail de réalités des élèves, y compris de ceux qui partent de milieux familiaux-scolaires-communautaires non traditionnels. Pour mieux inclure les enfants pris en charge par un milieu d'accueil, le choix d'un vocabulaire qui privilégie, par exemple, le terme « tuteurs » à celui de « parents » ou qui évite des mots comme « maison » ou « famille » lorsque des circonstances ou activités externes à l'école sont évoquées permet à l'élève de se sentir inconsciemment plus inclus dans son environnement et contribue à améliorer son estime au sein du groupe.